

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 133 (1988)
Heft: 6

Vorwort: Une utopie nécessaire
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une utopie nécessaire

C'est de ces termes qu'A. D., une journaliste, qualifie, dans *Le Matin*, l'initiative pour l'abolition de l'armée, au lendemain de la conférence de presse du chef du DMF présentant le message du Conseil fédéral aux Chambres sur cet objet. On ne fait guère mieux en matière de conjonction illogique entre substantif et adjetif.

Car, enfin, c'est aller loin que de parler de nécessité à propos d'une entreprise que l'on taxe de vouée à l'échec. A moins que le masochisme ne soit en train de prendre figure de vertu.

Faisons la part du feu: Il ne s'agissait que d'un titre accrocheur qui voulait peut-être dire la même chose que R. B. dans *La Liberté*: «Début d'un vrai débat helvétique». Cela constitue une exagération, sans doute, mais on ne saurait refuser à d'aucuns de se réjouir à la perspective d'une confrontation entre arguments émotionnels et rationnels: Ils y trouveront aliment à leur plume.

Il y a, par ailleurs, quelque analogie entre le titre d'A. D. et celui de R. B. dans le même *Matin*: «Suicide pas inutile». En cela, ils ne se distinguent pas de l'opinion, exprimée dans l'ensemble des media romands, que l'initiative court à son rejet en votation populaire. A. D. va même jusqu'à en préconiser le retrait, craignant, la bonne âme, que l'armée n'en sorte renforcée.

A vrai dire, c'est dans cette proclamation de certitude d'échec que réside le danger principal. Son caractère lénifiant, soporifique, démobilisateur est évident. Pourquoi la lutte, si la partie est donnée d'avance comme gagnée? — C'est oublier que l'objectif visé par les promoteurs, faute de parvenir à «changer notre société» et à détruire l'Etat tel que nous le concevons, est de leur nuire le plus possible, une fois encore. Ils peuvent se féliciter d'y être parvenus ça et là aux yeux de l'étranger où, faute de connaître nos us, une initiative qui a «abouti» est souvent considérée comme ayant pris valeur exécutoire.

Certes, là n'était pas l'intention de la majorité des 111 300 signataires dont beaucoup se seront laissé attirer par le second et démagogique volet de l'initiative «... et pour une politique globale de paix». La rengaine fait encore recette des comparaisons du genre coût d'un Léopard et nombre d'écoles froebeliennes que ce montant permettrait d'ouvrir.

L'utopie, c'est de vouloir nier certains impératifs au profit d'autres, au lieu de chercher à les harmoniser entre eux. C'est même parce qu'une telle recherche est nécessaire que nous connaissons un parlement et un gouvernement.

RMS